AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams

SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1994Item143. Une vie en ressort

143. Une vie en ressort

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 143. Une vie en ressort, 1994/12/12

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3485

Texte de l'article

Transcription

N° 143, 12 décembre 1994 « Une vie en ressort»

L'artiste continuait à ronfler. Elle ramassa un marteau plus gros que le mari et le brandit au-dessus de sa tête.

- C'est pour le réveiller ?
- Je me sens inspirée. Elle assena un violent coup sur le rocher.
- Ce premier trou est le premier œil, commenta t-elle. L'œil de l'Africaine qui se réveille.

Avec le doigt je grattai un peu le caillou. Je l'attirai contre moi. L'artiste dormait toujours. Quelqu'un frappait à la porte. J'en profitai pour la repousser. Son collier de canines commençait à me mordre. Dès qu'elle ouvrit, une espèce de nabot me sauta au cou avec des jappements de chiot. Il n'était pas seulement petit mais très prés du sol. Au moins, s'il tombait, il ne se ferait pas mal.

Tu ne me reconnais pas Camara ? C'est moi de Gaulle! On jouait ensemble au basket à l'école. Il descendit de mon cou. Je le regardai. Non, je ne voyais pas. Si ce qu'il disait était vrai, le panier devait être posé par terre. « La consolatrice »

secouait son mari.

- Qu'est-ce que tu deviens de Gaulle ?
- Allons prendre un pot mon frère. Je te raconterai. Madame Féchier avait disparu avec ses trois Mamadou Diallo. Pitère était sur le balcon, face à la mer, une main sur la poitrine. Du Lamartine tropicalisé. De Gaulle me tournait autour. Il avait été quelqu'un d'important sous l'ancien régime. Dans les Affaires Étrangères et puis dans le Domaine extérieur. Quelque chose entre le protocole et le proto qui colle. C'est lui qui surveillait l'ambassade de la Scandinavie après sa fermeture à la suite de l'affaire Diomandé, « l'espion de Houphouët-Boigny ». Les militaires l'avaient mis à la disposition de l'éducation. Lui, moniteur ? Comme il y a plus de vingt ans ; on le prenait pour un petit. D'ailleurs, qu'est-ce que je pensais de ces gens-là ? Lui, en tout cas, il savait que tout cela devait finir dans un bain de sang, une mer. Non, un océan de sang.

Il le faut Camara, c'est nécessaire n'est-ce pas mon frère ? Personne ne les a appelés. Dans tout ça où est le peuple, hein ? Toi qui as fait l'extérieur on règle les comptes tout de suite !

Il commençait à me casser les oreilles, le nabot.

- Tu t'es reconverti dans l'apocalypse? Réussis-je à placer un moment.

Il ne comprit pas tout de suite. Il est encore dans ses globules rouges, le couteau entre les dents.

- En tout cas, c'est la solution, gronda-t-il, finalement. Il m'arrivait aux épaules. J'avais envie de poser mon verre sur le sommet de son crâne qu'il avait chauve et aplati. Mais probablement qu'il se serait fâché et je n'avais pas l'intention de devenir la première victime de l'holocauste annoncé. De toute façon les gens courts ont leur esprit dit-on dans le derrière.

Pitère me faisait signe. J'abandonnai de Gaulle à sa solution.

- Tu vois là-bas Massakoye ? Son bras indiquait la mer. Je ne voyais rien, mais je fis semblant.
- A deux cent mètres repose mon navire. Depuis douze ans. Dans ses caves il y a plein à boire. C'est con, il suffirait d'une bonne marée basse.
- C'est pas le type qui ne se lavait pas tous les jours ?

A première vue Pitère ne s'était pas frotté la peau depuis six mois. Mais le bossu ne voit pas sa bosse.

- C'est à cause de son principe que j'ai perdu mon navi-re. Je n'aime pas les trouveurs

Ce n'était pas le moment de lui reparler de ma maigritude. Un exministre se fit annoncer. Il me reconnut, me rejoignit.

- Bravo Massakoye Lynx ! Il faut dénoncer, dénoncer ! C'est ça le vraijournalisme ! Tout dire ! A Fakoudou ! Moi quand j'étais ministre, ça marchait. On ne volait pas dans mon département.

Je faisais semblant d'écouter. Je connaissais le mec. Avant qu'on ne l'enlève, on ne trouvait rien dans son minus-taire. Pas de papier. Une seule machine à écrire trop lourde pour être volée. Des tables à deux ou trois pieds, une secrétaire qui ne savait où aller, des injures, « des N'Fatara » de la part des conseillers, « où est mon salaire ? » de la part des fonctionnaires, les Wécé débordaient à croire que tout le quartier se vidangeait-là. Les capotes n'étaient pas encore à la mode sinon on en aurait vu flotter sur les balcons.

- En tout cas, moi j'ai la conscience pour moi. Le prési nous avait dit de tout reprendre à zéro. J'ai fait de mon mieux pour tout mettre à zéro. J'ai fait du bon boulot. Pour me remercier, sans un merci, on m'a mis à la porte. Hé kéla! Il n'était pas le seul. Avant lui, on a vu Bana Casse Casse à l'œuvre. Quand il a fini de casser

les maisons, on l'a renvoyé. Oncle Tolno a été pris pour esquinter peut-être l'enseignement supérieur. Il n'y est pas allé de main morte. Renvoyé après. Ensuite John le Chauve, l'ex-ministre des Affaires Étranges, il nous a laissé dans un joli bourbier au Liberia et en Sierra Leone. On l'envoie pour achever peut-être aussi le Transport qui fait semblant de marcher. On maintien à son poste La Gomme pour continuer à casser de la sécurité. La Mine, le « considérant des considérés » est là pour faire du karaté à la justice. On nomme des femmes pour faire pousser des arbres, ou comme responsables des « Kabinets ». A fakoudou!

Fory Coco pratique sans le savoir ma Mai-gritude. Enfin ...comme il est lui aussi officier.

Pour se remplir le ventre, il faut le vider. Minustres casse-casse, du courage! On vous applaudit d'avance. Après la casse, une vie en ressortira.

D'un coup le courant s'éteignit. Après Saint-Enelgui, le courant qui passe en courant, Sogel le courant mercenaire, venait de prendre la relève. Avec leurs ridicules compteurs électriques, on peut en faire des tire-lires. Sogel, bonne chance! Vous êtes en ce moment dans le quartier de Fory Coco. A Fakoudou! Essayez de le faire payer, il va vous botter, comme il l'a fait avec les opposants. Nous, en chen fout!

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

« Un chat m'a conté »

Ie veux réussir,

Mais en quoi?

Je veux voyager

Mais où aller?

Je veux manger

Mais manger quoi?

Je veux lire.

Mais lire, ça ne veut rien dire!

Ie veux mourir

Mais les cimetières sont pleins!

Ie veux voter

Mais voter pour qui?

Je peux dormir,

Mais les moustiques veillent!

Alors je fais semblant

Semblant de tout faire

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 143

Présentation

Date<u>1994/12/12</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





"UNE VIE EN RESSORT"

ni de casser les maisons, on l'a

renvoyé. Oncle Tolno a été

renvoyé. Oncle Tolno a été pris pour esquinter peut-être l'enseignement supérieur. Il n'y est pas allé de main morte. Renvoyé après. Ensuite John le chauve, l'ex-ministre des Affaires Etranges, il nous a laissé dans un joi! bourbier au Liberta et en Sierra Leone. On

l'envoie pour achever peut-être aussi le Transport qui fai-sait semblant de marcher. On

sait semblant de marcher. On maintient à son poste La Gomme pour continuer à casser de la sécurité. La Mine, le "considérant des considérés" est là pour faire du karaté à la justice. On nomme dès femmes pour faire peusser des arbres, ou comme responsables des "Kabinets". A fakudoul

Fory Coco pratique sans le savoir ma Maigritude. En-fin... comme il est lui aussi officier.

Pour se remplir le ventre, il

D'un coup le courant s'étei-gnit. Après Saint-Enelgui, le

courant qui passe en courant

koudou!

'artiste continuait à ronfler. Elle ramassa Jun marteau plus gros que le mari et le brandit au-dessus de sa tête.

-C'est pour le réveiller?

- Je me sens inspirée. Elle assena un violent coup sur le rocher.

-Ce premier trou est le premier œil, commenta-t-elle L'œil de l'Africaine qui se ré-

Avec le doigt je grattai un peu le caillou. Je l'attirai contre moi. L'artiste dormait toujours. Quelqu'un frappait à la porte. J'en profitai pour la repousser. Son collier de canines commençait à me mordre. Dès qu'elle ouvrit, une espèce de nabot me sauta au cou avec des jappements de chiot. Il n'était pas seulement petit mais très près du sol. Au moins s'il tombait, il ne se ferail pas mal.

—Tu ne me reconnais pas Ca-Avec le doigt je grattai un

rait pas mal.

—Tune me reconnais pas Camara? C'est moi de Gaulle!
On jouait ensemble au basket
a'l'école. Il descendit de mon
cou. Je le regardai. Non, je ne
voyais pas. Si ce qu'il disait
était vrai, le panier devait être
posé a terre. "La consolatrice"
secouait son mari.

-Qu'est ce que tu deviens de Gaulle?

Gaulle?

— Allons prendre un pot mon frère. Je te raconterai. Madame Fèchier avait disparu avec ses trois Mamadou Diallo. Pitère était sur le balcon, face à la mer, une main sur sa poitri-

Le Linx

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Minadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima iory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim Editeur COUFD, SARI Editeur GUICOMED, SARI, BP, 4968, Conakry Compte Nº 4236 BPMG

Distributeur Diallo Bailo

Administration

nmeuble Baldé Zaïre, Sanderval. Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée 17500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger nous contacter

rnal satirique indépendant



disposition de l'éducation. Lui, moniteur? Comme il y a plus de vingt ans; on le prenait pour un petit. D'ailleurs qu'est-ce que je pensais de ces gens-là? Lui, en tout cas, il sagens-là? Lui, en tout cas, il sa-vait que tout cela doit finir dans un bain de sang. Beau-coup de sang, une mer. Non, un océan de sang.

Il le faut Camara, c'est nécessaire n'est-ce pas mon frè-e? Personne ne les a appelés. Dans tout ça où est le peuple, hein? Toi qui as fait l'exté-rieur on règle les comptes tout de suite!

Il commencait à me casser les oreilles, le nabot.

-Tu t'es reconverti dans l'apocalypse? Réussis-je à placer un moment.

Il ne comprit pas tout de sui-te. Il est encore dans ses glo-bules rouges, le couteau entre les dents.

les dents.

- En tous cas, c'est la solution, gronda-t-il, finalement. Il m'arrivait aux épaules. J'avais envie de poser mon verre sur le sommet de son crâne qu'il avait chauve aplati. Mais probablement qu'il se serait fâché et je n'avais pas l'intention de devent-la première victime de l'holocauste annoncé. De toute façon les gens courts ont leur esprit dit-on dans le der-

QUI EST

PERIMÉ.

ENCORE?

Pitère me faisait signe l'abandonnai de Gaulle à sa solution

- Tu vois là-bas Massakoye? Son bras indiquait la mer. Je ne voyais rien, mais je fis sem-blant.

blant.

— A deux cent mètres repose mon navire. Depuis douze ans. Dans ses caves il y a plein à boire. C'est con! Il suffirait d'une bonne marée basse.

-C'est pas le type qui ne se lavait pas tous les jours?

A première vue Pitère ne s'était pas frotté la peau de-puis six mois. Mais le bossu ne volt pas sa bosse.

faut le vider. Minustres casse-casse, du courage! On vous applaudit d'avance. Après la casse, une vie en ressortira. - C'est à cause de son principe que j'ai perdu mon navire.

Je n'aime pas les trouveurs.

Ce n'était pas le moment de lui reparler de ma maigritude. Un ex-ministre se fit annon-cer. Il me reconnût, me rejoignit.

- Bravo Massakoye Lynx! II

Bravo Massakoye Lynx! Il faut dénoncer, dénoncer! C'est ça le vrai journalisme! Tout dire! A Fakoudou! Moi quand j'éta is minustre, ça marchait. On ne volait pas dans mon département.

Je faisais semblant d'écouter. Je cónnaissais le mec. Avant qu'on ne l'enlève, one trouvait rien dans son minus-taire. Pas de papier. Une seule machine à écrire trop lourde pour être voléte. Des tables à deux ou trois pieds, une secrétaire qui ne savait où aller, des miures, "des N'Fatara" de la part des conscillers, "où est mon salaire?" de la tara" de la part des conseillers, "où est mon salaire?" de la part des fonctionnaires, les Wécé déhordaient à croire Weed denordatent a crofte que tout le quartier se vidan-geait-là. les capotes n'étaient pas encore à la mode sinon on en aurait vu flotter sur les bal-cons...

– En tout cas, moi j' âi la conscience pour moi. Le prési nous avait dit de tout reprendre à zéro. J' ai fait de mon mieux pour tout mettre à zéro. J' ai fait du bon boulot. Pour me remercier, sans un merci, on m' a mis à la porte. Hé kéla! Il n'était pas le seul. Avant lui, on a vu Bana Casse Casse à l'œuvre. Quand'il afide casser les maisons, on l'a venait de prendre la relève. Avec leurs ridicules comp-teurs électriques, on peut tou-jours en faire des tire-lires. Sogel, bonne chance! Vous êtes en ce moment dans le

quartier de Fory Coco. A Fa-koudou! Essayez de le faire payer, il va vous botter, com-me il l'a fait avec les oppo-sants. Nous, on chen fout!

William Sassine

(OPrasse

PANIVAL CONTRE SOUMAHORO

Le 28 novembre, Jean Soumahoro le directeur de publi-cation de l'Union, est condamné par le tribunal de première instance de Conakry I, à publier un démenti dans certains de nos journaux, notamment le Lynx et Horoya. Il doit aus-

de nos journaux, notamment le Lynx et Horoya. Il doit aussi payer au titre de dommages et intérêts, trois millions de francs glissants au capitaine Panival Bangoura. Tout a commencé quand Jean Soumahoro a publié un article dans l'Union sur les émeutes de Kankan, les 27 et 28 octobre 1917. Certains passages de cet article avaient provoqué la colère du capitaine Panival. Notamment quand l'auteur écrit que "capi est un tortomaire et tueur invetéré, qui a conduit la troupe qui avait tiré sur la foule...", Panival est aussitôt monté sur ses grands chevaux pour refuter sa présence à Kankan, lors de ces émeutes. "J'étais en stage au camp Kwamé N'Krumah au km 36". Les voies de médiation à l'amiable ayant échoué, l'affaire fut portée plusieurs fois devant le tribunal.

re fut portée plusieurs fois devant le tribunal. Le 24 février 1993, Soumahoro fut condamné une pre-

Le 24 février 1993. Soumahoro fut condamné une pre-mière fois par défaut simple à 3 mois d'emprisonnement ferme, 50 000 francs glissants d'amende et dix millions de francs de dommages et intérêts à verser au capitaine. Sou-mairor fit opposition à ce jugement.

Après un procès marathon, un second verdict est tombé d'juillet dernier condamnant Soumahoro à 200 000 francs d'amende, à la publication du démenti dans "l'Union" et au franc symbolique au titre de dommages et intérêts à glis-ser dans la poche de Capitaine Panival. Alors que celui-ci demandait 100 millions de dommages et intérêts et la pu-blication du démenti dans les journaux comme le Lynx, Horoya et l'Indépendant.

Horoya et l'Indépendant.
Panival a alors interjeté appel. L'affaire est revenue au
Panival a vocadiet est tombé le 28 novembre. On a rainval a alor includes a fine field. Un troisième verdict est tombé le 28 novembre. On a peur de conclure. Tant qu'il y aura une quelconque possibilité de faire appel.

Moussa, Cisse

Sogel le courant mercenaire, Communique

Avis d'odre et pour compte d'une importante société minière internationale installée à Conakry

FFA-ERNST & YOUNG

Sélectionne des candidats pour le recrutement de leur Responsable Administratif et Financier (Homme/Femme) et le poste de chef du Service Maintenance.

Les postes à pourvoir sont à Léro, sous-préfecture de Siguirini, préfecture

de Siguiri.

Le profil des postes à pourvoir et les conditions de dépôt de candidatures sont à retirer auprès de Fodé Camara et de Saïdou Diallo à l'OIC, Matam, à partir du 14/12 jusqu'au 16/12 de 9 heures à 11 heures.

Ces candidatures seront déposées conformément aux conditions de dépôts et seront reçues du 21/12 au 23/12 à l'OIC Matam de 9 heures à 11 heures.

"Un chat m'a conté" Mais les cimetières sont pleins!

"Un chat m'a conté" Je veux réussir, Mais en quoi? Je veux voyager Mais où aller? Je veux manger, Mais manger quoi?

Mais tes clinicities soft pleins!
Je veux voter,
Mais voter pour qui?
Je peux dormir,
Mais tes moustiques veillent!
Alors je tais semblant.
Semblant de tout faire.

Je veux lire, Mais lire, ça ne veut rien di-Je veux mourir,

LE CARTON JAUNE du vié Koutoubou CARTON JAUNE À ERTÉGÉ, ON DIT C'EST

BOITE POUR INFORMER! QUI RESTE NET SUR PLACE SANS ALLER À TABLE RONDE DE JOURNA-LISTES I MAIS NON... DIDON, C'EST QUELLE INVITATION VOUS VOULEZ ENCORE ? L'AFFAIRE-LÀ EST-CE QUE C'EST PAS VOTRE BEEFTECK, AUSSI ? VOUS VERSEZ SABLE DANS LE "FONIO" DE LA PRESSEI APRES KIBARO VA SE METTRE À MAUDIRE LES GENS. A TENSION, HEIN I

MOON VIÉ !

Le Linx Numero 143 - 12 Décembre 1994

Page 2